

SAISON 23 24

# Les Immortels

A woman with long dark hair, wearing a vibrant red jumpsuit and white sneakers, is captured in a dynamic pose. She is leaning back, holding a large, perfectly spherical red ball with both hands. Her hair is blowing in the wind, suggesting movement. The background is a vast, desolate volcanic landscape with dark, rocky terrain and patches of green moss or lichen. In the distance, there are rolling hills and mountains under a cloudy sky. The overall mood is one of strength and grace.

orchestre

national de France

En partenariat avec le Pôle Sup' 93, l'Orchestre national d'Île-de-France contribue à la professionnalisation des musiciennes et musiciens de demain. Kervi Bravo (violon) joue aux côtés des musiciens de l'Orchestre la *Symphonie n° 5* de Chostakovitch.



Ce concert sera donné :

- Samedi 23 mars - Alfortville (94), !POC! Scène artistique
- Lundi 25 mars - Paris (75), Grande salle Pierre Boulez - Philharmonie de Paris
- Jeudi 28 mars - Enghien-les-Bains (95), Centre des Arts

# Les Immortels

WOLFGANG AMADEUS MOZART

*Concerto pour piano n° 23 en la majeur KV 488*

Entracte

DMITRI CHOSTAKOVITCH

*Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47*

direction **Case Scaglione**

piano **Shani Diluka**

lecture **Sephora Pondi**

violon supersoliste **Zohar Lerner**

## LES IMMORTELS

Interprète « hors norme » (*Le Figaro*) douée d'une « virtuosité ailée » (*Classica*), la pianiste Shani Diluka dresse un pont entre Orient et Occident. Elle interprétera le plus célèbre des concertos de Mozart dont l'Adagio, profond et sublime, a magnifié les plus grands films du cinéma dont *L'Incompris* de Luigi Comencini (1966).

Nous avons parfois la chance d'avoir à notre disposition des lettres, des témoignages de créateurs ou de leurs contemporains qui retracent l'intimité de la gestation de certaines œuvres. C'est ici une jeune pensionnaire de la Comédie-Française, Séphora Pondi, qui donnera lecture d'un texte de Blandine Berthelot d'après des textes compilés pour l'occasion, par André Lischke grand spécialiste de la musique russe et de Chostakovitch.

# WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

## Concerto pour piano n° 23 en la majeur KV 488

1. Allegro
2. Adagio
3. Allegro assai



1786



le 10 mars 1786, à Vienne, par Mozart dans le cadre des

Concerts Lenten



32 cordes, flûte, 2 clarinettes, 2 bassons, 2 cors



26 minutes

*« Par la qualité des thèmes, la puissance des contrastes, l'originalité prophétique du mouvement lent, la brillance orchestrale du final, le Concerto en la majeur se place au tout premier rang des concertos pour piano de Mozart ; c'est sûrement le plus parfait de tous, sinon le plus beau ! »*

*Olivier Messiaen, Les Concertos pour piano de Mozart, 1964.*

Jamais avant Mozart, ni de son temps, un compositeur n'a écrit autant de concertos pour le piano. Avec ses opéras, ils occupent dans son œuvre la place la plus importante et à part quelques interruptions, Mozart pratique ce genre en permanence. Le concerto est en effet pour lui le médium idéal car il lui permet d'exposer pleinement la parole soliste, de développer son talent personnel de pianiste, en même temps que d'élaborer une conversation avec l'orchestre et de déployer d'innombrables expériences dans ces échanges. Des 27 concertos écrits pour son instrument, le n° 23 composé en la majeur est représentatif de la période viennoise, période la plus brillante de sa carrière d'interprète et de compositeur. Écrit à la même époque que son premier opéra en collaboration avec Lorenzo da Ponte (*Les Noces de Figaro*),

il est le point culminant de son répertoire concertant. Aux thèmes limpides, rassurants et intimistes du premier Allegro, succède l'Adagio en sicilienne auquel l'œuvre doit sa célébrité. Nul compositeur n'a fait autant que Mozart avec une telle économie de moyens : chaque note est liée à une fin expressive, artistique et psychologique. Nul ne laisse ainsi l'interprète plus exposé, ce qui amena Arthur Rubinstein à dire que « Jouer Mozart est une épreuve d'authenticité ».

## CE QUE L'ON EN A DIT

« J'ai à te parler des deux Concertos de Mozart (*Concerto n° 17 en sol majeur K 453* et *Concerto n° 23 en la majeur K 488*) que je viens de jouer avec un ravissement indescriptible. Quelle musique que ces Adagios ! Je n'ai pas pu, pour les deux, contenir mes larmes ; c'est un plaisir céleste qui vous envahit alors. Quelles splendeurs que les premières phrases ; la dernière du *Concerto en la majeur*, n'est-ce pas comme si des étincelles jaillissaient des instruments ? Comme tout vit et s'entrelace ! Si seulement je pouvais les jouer de nouveau ! »

Clara Schumann, Lettre à Johannes Brahms, 5 février 1861.

« S'il existe une région transcendante où l'on parle au moyen de sons, les maîtres de l'art, pour vous y mener, doivent vous élever ; mais le ciel, où d'autres sont forcés de nous soulever, Mozart est le seul à nous le montrer dans notre poitrine terrestre. C'est cela qui en fait non seulement le plus grand des poètes du son, mais parmi eux l'unique. Pour jouir de la musique mozartienne, il n'est besoin d'aucune élévation, d'aucune tension de l'âme ; elle renvoie à chacun, comme un miroir, ce qu'il ressent lui-même dans le présent, mais sous des traits plus nobles ; chacun reconnaît en elle la poésie de son propre être. Elle est si élevée et pourtant si encline à se donner, si fière et pourtant si accessible à chacun, si profonde et si intelligible,

vénérable et enfantine, forte et douce, si paisible dans son mouvement et, dans sa paix, si pleine de vie. La musique, lorsqu'elle résonne comme la langue maternelle de l'amour et de la religion, n'est perçue chez personne de manière aussi céleste que chez Mozart. »

Ludwig Börne, extrait de *Dramaturgische Blätter* n° 33, 1829.

## EN 1786...

- Père fondateur des États-Unis d'Amérique, Benjamin Franklin publie l'essai *La Morale des échecs* (premier traité échiquéen américain) ; il y décrit les effets que ce jeu peuvent avoir sur la perception de la vie et invite ses concitoyens à pratiquer les échecs sans réserve.
- Jacques Balmat, de la Compagnie des Guides de Chamonix et le docteur Michel Paccard sont les premiers à atteindre le sommet du Mont Blanc.
- Le belge Jan Pieter Minckeleers, professeur de philosophie naturelle à l'Université de Louvain, invente le gaz d'éclairage, tandis que l'américain Ezekial Reed brevète aux États-Unis la première machine à fabriquer des clous, l'année où l'ingénieur écossais Andrew Meikle met au point une batteuse mécanique capable de séparer le grain de la paille pour la moisson des céréales.

# DMITRI CHOSTAKOVITCH (1906-1975)

## *Symphonie n° 5 en ré mineur op. 47*

1. Moderato
2. Allegretto
3. Largo
4. Allegro ma non troppo



avril-juillet 1937

le 21 novembre 1937, à Léninegrad, sous la direction d'Evgeni Mravinski, pendant les Dix Jours du vingtième anniversaire de la révolution d'Octobre 1917



60 cordes, 2 flûtes et piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes et petite clarinette, 2 bassons et contrebasson, 4 cors, 3 trompettes, 3 trombones, tuba, timbales, percussions, harpe, piano et célesta



45 minutes

*« La Cinquième symphonie de Chostakovitch est l'œuvre la plus remarquable de ces vingt dernières années. À mon avis, cette symphonie a une portée universelle. »*

Evgeni Mravinski, Leningrad, 1937.

L'année 1937 est sombre pour Chostakovitch : sa grand-mère est déplacée de force, sa sœur Maria est déportée dans un camp en Sibérie tandis que son beau-frère est arrêté. Malgré ces drames familiaux, Chostakovitch est tenu de remplir son obligation de participer à l'organisation de l'assemblée de la section locale de l'Union des compositeurs soviétiques. Au printemps, il réside en Crimée dans une maison de repos pour savants et artistes, où il met à profit ces mois de retrait pour composer sa *Cinquième symphonie*. Dans sa biographie du compositeur (Fayard, 1994), André Lischke décrit Chostakovitch au travail : l'œuvre est composée en trois mois, le Largo en trois jours, certains thèmes lui étant même apparus en rêve.



Sa vie durant, Chostakovitch a dû s'accommoder du système totalitaire du soviétisme pour lequel toute recherche d'un langage personnel et original, ou d'une renommée internationale, était le signe d'une trahison de l'idéologie officielle. En 1936, Staline avait désapprouvé son opéra *Lady Macbeth du district de Mtsensk*, ce qui avait entraîné l'interdiction de sa musique sur toutes les scènes de l'Union soviétique. Lorsque la *Cinquième symphonie* est créée, cela faisait presque deux années que sa musique n'avait pas été entendue à la Philharmonie de Leningrad. Traîné dans la boue par la presse, Chostakovitch n'avait pas été officiellement réhabilité depuis l'attaque en règle de la Pravda au sujet de *Lady Macbeth*.

Après les attaques faites à sa musique et la situation de censure dans laquelle il se trouve, Chostakovitch parvient à une sorte de compromis avec la *Cinquième symphonie* qui n'est pas une œuvre de recherche dans le langage mais plutôt une partition dans laquelle son style se trouve simplifié et où les éléments slaves prennent une place bien plus forte que dans ses précédentes œuvres. Il écrit lui-même, dans un acte de contrition qui permettait à sa musique de revenir sur les scènes soviétiques : « Dans ma *Cinquième Symphonie*, je me suis efforcé à ce que l'auditeur soviétique ressente dans ma musique un effort en direction de l'intelligibilité et de la simplicité ». La *Cinquième symphonie* de Chostakovitch est présentée sous le titre de « Chant de la Paix » lors de sa création parisienne le 14 juillet 1938 à l'occasion d'un concert antifasciste.

## CE QUE LE PUBLIC EN A DIT

« La salle était bondée et les gens attendaient cette création avec impatience. Ils étaient avides de sensation et cela se sentait. Je me rappelle que ce soir-là, Mravinski monta au pupitre d'un pas rapide et sûr, le visage impénétrable. Son attitude calme, mais impérieuse, ne pouvait qu'inspirer confiance aux musiciens et au public face à cette nouvelle

œuvre. Dès les premières mesures, on sut que les espoirs ne seraient pas déçus. L'atmosphère changea du tout au tout : on cessa d'être à l'affût du sensationnel, car tout le monde comprit qu'on était en train d'assister à la naissance d'une grande œuvre philosophique, d'une œuvre profonde, empreinte d'une grande souffrance et d'une force immense. »

Valerian Bogdanov-Beresovski, *Dorogi iskusstva*, Leningrad, Mouzika, 1971.

« Pendant le finale, de nombreux auditeurs se levèrent, l'un après l'autre, ils quittèrent leurs sièges. Cette musique dégageait une force si galvanisante qu'en définitive, tout le monde se retrouva debout. Lorsque la tempête d'applaudissements fit trembler les piliers de la salle de la Philharmonie, Mravinski brandit la partition, pour bien signifier que ces ovations ne s'adressaient pas plus à lui-même qu'à l'orchestre, mais à l'auteur de la musique : à Chostakovitch. »

Gloumov, *Nestertyje stroke*, Moscou 1977.

## CE QUE L'UNION DES COMPOSITEURS SOVIÉTIQUES EN A DIT

« Je me vois contraint d'attirer votre attention sur l'apparition d'une surenchère malsaine dans l'invention de surnoms, qui frôle déjà la psychose, et qui, dans les circonstances actuelles, ne peut que nuire aussi bien au compositeur qu'à son œuvre. Le vacarme tonitruant de la claqué et des clairons, qui accompagne le compositeur et son œuvre, couvre la moindre expression de doute, le moindre jugement négatif, que ne peut manquer de susciter l'œuvre la plus sublime elle-même. Le qualificatif de "génial" que l'on attribue unanimement et irrévocablement au compositeur a de quoi vous tourner la tête et engendre, dans une partie importante de nos milieux musicaux, une vogue malsaine, qui empêche, ou peu s'en faut, la société soviétique de reconnaître l'originalité et les valeurs

essentielles de telle ou telle œuvre.

La brillante maîtrise dont témoigne la *Cinquième symphonie* n'empêche pas que cette œuvre, qui marque indéniablement un pas en avant dans la création de Chostakovitch, soit encore fort éloignée des tendances saines qui devraient être celles de la musique symphonique soviétique.

En provoquant un tel bruit et une sensation aussi pernicieuse, nous risquons de passer à côté de l'essentiel, à savoir l'influence salutaire qu'il convient d'exercer sur l'auteur, et la possibilité de l'éduquer dans l'esprit de la compréhension des devoirs de la musique soviétique. Dans le cas de Chostakovitch, nous nous sommes déjà trouvés dans cette situation par le passé, et cela pourrait bien se reproduire aujourd'hui... »

Isaak Dounaïevski (président-gestionnaire de la section de Leningrad de l'Union des compositeurs), lettre adressée au bureau du directeur de l'Union des compositeurs soviétiques, novembre 1937.

## EN 1937...

- Début de la « Grande terreur » ou des « Grandes purges » (*Ejovschina*) en Russie : une période de répressions politiques massives en Union soviétique où Joseph Staline utilise à grande échelle l'emprisonnement, la torture, la déportation et la peine de mort pour éliminer ses opposants politiques réels ou supposés.
- Premières auditions publiques de *Musique pour cordes, percussion et célesta* de Béla Bartók (Bâle, 21 janvier) ; de *Carmina Burana* de Carl Orff (Francfort, 8 juin) et du *Concerto pour piano* de Khatchatourian par Lev Oberine (Moscou, 12 juillet).
- Ouverture à San Francisco du Golden Gate Bridge (dessiné par Joseph Strauss, ingénieur américain d'origine allemande).

ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE  
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

24 25

JOU-  
EZ!

À découvrir dès le 28 mars sur [orchestre-ile.com](http://orchestre-ile.com) !

# DIRECTION CASE SCAGLIONE

Case Scaglione, a été nommé directeur musical et chef principal de l'Orchestre national d'Île-de-France en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique avec l'orchestre, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.

Il est diplômé du Cleveland Institute of Music, du Peabody Institute et de l'Académie de direction d'Aspen où il a reçu le Prix James Conlon.

Passionné d'opéra, Case Scaglione a fait au printemps 2022 ses débuts à l'Opéra national de Paris avec *Elektra* de Richard Strauss dans une mise en scène de Robert Carsen.

Il a dirigé également *Le Vaisseau fantôme* de Wagner à l'Opéra de Massy avec l'Orchestre national d'Île-de-France.

Case Scaglione a dirigé le Württembergisches Kammerorchester Heilbronn (WKO) au Concertgebouw d'Amsterdam, au Musikverein de Vienne et à la Herkulesaal de Munich. Avec cet orchestre, il a enregistré les symphonies de Carl Ditters von Dittersdorf d'après les *Métamorphoses* d'Ovide et « Father Copland » avec le clarinettiste Sebastian Manz.

En décembre 2023, il est invité à diriger la *Cinquième Symphonie* de Mahler avec l'Orchestre de Cincinnati



Plus d'informations :



# PIANO SHANI DILUKA

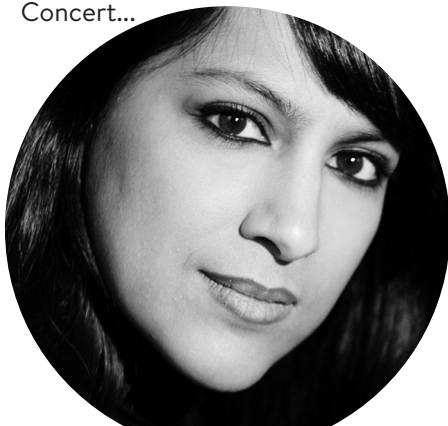
Interprète « hors norme » (*Figaro*) dotée d'une « virtuosité ailée » (*Classica*), « l'une des plus grandes de sa génération » (*Piano Magazine*). Jouant dans des lieux tels que Ravinia Festival Chicago, Verbier Festival, Philharmonie de Paris, Concertgebouw d'Amsterdam, Forum de Tokyo, La Fenice à Venise, Le Mozarteum de Salzbourg ou encore au Konzerthaus de Vienne, invitée régulière d'éminents orchestres et chefs, Shani Diluka fait le pont entre l'Est et l'Ouest, entre son piano et l'écriture de poésie (son livre figurait dans la liste des prix de l'Académie Française).

Née à Monaco de parents sri-lankais, elle a été découverte à l'âge de six ans. Elle est la seule pianiste du continent indien

à entrer au Conservatoire de Paris, remportant le 1<sup>er</sup> prix avec l'unanimité du jury, elle accède au très sélectif 3<sup>e</sup> cycle/Diplôme d'artiste et à la prestigieuse Académie internationale de piano du lac de Côme, présidée par Martha Argerich. Après des légendes comme Callas, Rostropovitch ou Menuhin, elle rejoint le prestigieux label WARNER Classics en tant qu'artiste exclusive.

En 2023-2024, Shani Diluka se produira dans de grandes saisons comme le Wigmore Hall, la Philharmonie de Paris, le Théâtre des Champs Elysées, Bregenz Festpielhaus, le Théâtre du Chatelet, pour ARTE Concert...

Plus d'informations :



# LECTURE **SEPHORA PONDI**

Séphora Pondi est née en 1992 à Gennevilliers. Après un bac littéraire, elle est reçue en 2012 à l'EDT91 (École départementale de Théâtre). Elle participe en 2014 à la première saison du programme de formation d'acteurs 1<sup>er</sup> Acte au Théâtre national de la Colline, sous la direction de Stanislas Nordey. En parallèle, elle intègre l'ÉRAC (École régionale d'acteur de Cannes), d'où elle sort en 2017. Elle joue entre autres sous les directions de Julie Berès, Benoît Bradel, Éva Doumbia, ainsi que le duo Yoann Thommerel et Sonia Chiambretto. Elle met en scène une lecture publique de ses textes au festival TYPO, écritures de caractères, organisé par les Ateliers Médicis. Elle est également artiste associée du Théâtre 14 codirigé par Mathieu Touzé et Édouard Chapot. En 2021, elle tourne dans *Quelle misère*, court-métrage d'Ifig Brouard, dans les longs-métrages *La Dégustation* d'Ivan Calbérac et *Grand Prix* de Jan Prusinowski, ainsi que



dans le premier long-métrage d'Alice et Benoît Zeniter, *Avant l'effondrement*. Elle incarne également Cora dans la série *Week-end family* réalisée par PEF et Sophie Reine pour Disney +. Elle collabore par ailleurs à des fictions radiophoniques pour France Culture.

Séphora Pondi est engagée en tant que pensionnaire de la Comédie-Française à partir du 1<sup>er</sup> septembre 2021.

Plus d'informations :





# ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

RÉSIDENT À LA PHILHARMONIE DE PARIS  
DIRECTION MUSICALE CASE SCAGLIONE

« **Partout et pour tous en Île-de-France** », telle est la devise de l'Orchestre national d'Île de-France, qui fait rayonner le répertoire symphonique sur tout le territoire et le place à la portée de tous.

**Résident à la Philharmonie de Paris**, l'Orchestre formé de 95 musiciens permanents, donne chaque saison une centaine de concerts sur tout le territoire et offre ainsi aux Franciliens la richesse d'un répertoire couvrant quatre siècles de musique.

Menant **une politique artistique ambitieuse et ouverte**, nourrie de collaborations régulières avec de

nombreux artistes venus d'horizons divers, il promeut et soutient la création contemporaine en accueillant des compositeurs en résidence tels qu'Anna Clyne, Dai Fujikura ou encore Guillaume Connesson, pour des commandes d'œuvres symphoniques, de spectacles lyriques ou contes musicaux qui viennent enrichir son répertoire.

**Case Scaglione** a été nommé directeur musical et chef principal en 2019. Fort d'une belle collaboration artistique, il est renouvelé dans ses fonctions jusqu'en août 2026.





Fervent défenseur de la mission de l'Orchestre, ce **jeune chef brillant et énergique** aime partager sa passion du répertoire symphonique et lyrique.

**Acteur culturel pleinement impliqué dans son rôle citoyen**, l'Orchestre imagine et élabore des actions éducatives créatives qui placent l'enfant au cœur du projet pédagogique - notamment à travers de nombreux concerts participatifs et programme des spectacles musicaux pour toute la famille.

L'Orchestre mène une politique dynamique en matière d'audiovisuel et dispose d'un **studio**

**d'enregistrement high tech situé aux portes de Paris**. Il enregistre pour Nomadmusic et d'autres labels, tels Deutsche Grammophon ou Sony Classical.

L'Orchestre est par ailleurs fréquemment l'invité de prestigieux festivals en France et à l'étranger.

**Les sujets sociaux et environnementaux sont intrinsèquement liés à l'identité et à l'activité de l'Orchestre** dans son quotidien. Aujourd'hui nous accélérons le tempo pour une démarche résolument opérationnelle au sein de notre activité pour contribuer, à notre échelle, aux enjeux de la transition écologique. Plus que jamais, l'Orchestre renforce le sens de sa mission : la musique partout et pour toutes et tous !

*Créé en 1974, l'Orchestre national d'Île-de-France est financé par le conseil régional d'Île-de-France et le ministère de la Culture.*

# L'Orchestre

## Directeur musical

Case Scaglione

## Chef assistant

Toby Thatcher

## Premiers violons supersolistes

Ann-Estelle Médouze

...

## Violons solos

Bernard Le Monnier

Clément Verschave

## Violons

Flore Nicquevert,  
cheffe d'attaque

Domitille Gilon, cheffe  
d'attaque, co-soliste

Yoko Lévy-Kobayashi,  
2<sup>nd</sup> solo

Virginie Dupont,  
2<sup>nd</sup> solo

Grzegorz Szydło,  
2<sup>nd</sup> solo

Jérôme Arger-Lefèvre

Anne Bella

Marie Clouet

Émilien Derouineau

Laëtitia Divin

Isabelle Durin

Tymothé Finck

Sandra Gherghinciu

Maria Hara

Bernadette

Jarry-Guillamot

Mathieu Lecce

Misa Mamiya

Delphine Masmondet

Julie Oddou

Laurent-Benoît Ostyn

Marie-Anne

Pichard-Le Bars

Stefan Rodescu

Sakkan Sarasap

Pierre-Emmanuel

Sombret

Justina Zajancauskaite

...

## Altos

Renaud Stahl, 1<sup>er</sup> solo

Benachir Boukhatem,  
co-soliste

David Vainsot, 2<sup>nd</sup> solo  
Ieva Sruogyte, 2<sup>nd</sup> solo

Raphaëlle Bellanger

Claire Chipot

Florian Deschodt

Frédéric Gondot

Guillaume Leroy

Saya Nagasaki

Lilla Michel-Peron

François Riou

## Violoncelles

Natacha Colmez-

Collard, 1<sup>er</sup> solo

Raphaël Unger,  
co-soliste

Elisa Huteau, 2<sup>nd</sup> solo

Emmanuel Acurero

Bertrand Braillard

Frédéric Dupuis

Camilo Peralta

Adèle Théveneau

Bernard Vandenbroucq

...

## Contrebasses

Antoine Sobczak,

1<sup>er</sup> solo

Pauline Lazayres,

co-soliste

Pierre Maindive,

2<sup>nd</sup> solo

Philippe Bonnefond

Florian Godard

Pierre Herbaut

Jean-Philippe Vo Dinh

...

## Flûtes

Hélène Giraud, 1<sup>er</sup> solo

Sabine Raynaud,

co-soliste

Charlotte Bletton

Nathalie Rozat,

piccolo

## Hautbois

Luca Mariani, 1<sup>er</sup> solo

Jean-Philippe

Thiébaud, co-soliste

Hélène Gueuret

Paul-Edouard Hindley,

cor anglais

## Clarinettes

Jean-Claude Falietti,  
1<sup>er</sup> solo

Myriam Carrier,

co-soliste

Benjamin Duthoit,

clarinette basse

Vincent Michel, petite

clarinette

## Bassons

Lucas Gianni

1<sup>er</sup> solo

Frédéric Bouteille

co-soliste

Gwendal Villeloup

Cyril Exposito,

contrebasson

## Cors

Robin Paillette, 1<sup>er</sup> solo

Tristan Aragau,

co-soliste

Annouck Eudeline

Marianne Tilquin

Jean-Pierre

Saint-Dizier

## Trompettes

Yohan Chetail, 1<sup>er</sup> solo

Nadine Schneider,

co-soliste et cornet

solo

Daniel Ignacio Diez

Ruiz

Antoine Sarkar

# L'équipe

## Trombones

Simon Philippeau,  
1<sup>er</sup> solo  
Laurent Madeuf,  
co-soliste  
Sylvain Delvaux  
Matthieu Dubray

## Contretuba / tuba-basse

...

## Timbales

Florian Cauquil

## Percussions

Georgi Varbanov,  
1<sup>er</sup> solo  
Pascal Chapelon  
Andrei Karassenko

## Harpe

Florence Dumont

## Bureau du conseil d'administration

## Présidente

Florence Portelli

## Trésorier

Hervé Burckel de Tell

## Direction

Pierre Brouchoud  
*directeur général*  
Alice Nissim  
*administratrice*  
Alexandra Aimard  
*attachée de direction*

## Programmation

Blandine Berthelot  
*conseillère artistique*

## Production des concerts

Maria Birioukova  
*responsable des  
productions et du  
personnel artistique*  
Julie Perrais  
*déléguée de  
production*  
Adèle Bernadac,  
*chargée du personnel  
artistique*

## Diffusion des concerts

Adeline Grenet  
*responsable de la  
diffusion*

## Action éducative et culturelle

Vanessa Gasztowtt  
*responsable de  
l'action éducative et  
culturelle et  
programmation jeune  
public*

Zoë Crampon  
Margot Didierjean  
Julie Mercier  
*chargées de l'action  
éducative et culturelle*  
Michaël Petit  
*professeur relais de  
l'Académie de Créteil*

## Bibliothèque

Elsa Rahmoun  
*bibliothécaire*

## Régie technique

Jean Tabourel  
*directeur technique*  
Dominique Henry  
*régisseur des  
bâtiments*  
Carole Claustre  
*régisseuse générale*  
Ludwig Pryloutsky  
Quentin Royer  
*régisseurs*  
Stéphane Borsellino,  
Stéphane Nguyen  
Phu Khai  
*régisseurs du parc  
instrumental*

## Communication et relations avec les publics

Emmanuelle Dupin  
*responsable de la  
communication*  
Olivia Roussel  
*chargée de la  
communication*

Audrey Chauvelot  
*chargée des relations  
avec les publics  
et des partenariats*

Consuelo  
Nascimento  
*assistante  
de communication  
et des relations avec  
les publics*

Morgane Rives  
*apprentie*

## Comptabilité

Isabelle Rouillon  
*responsable  
comptable*  
Christelle Lepeltier  
*assistante comptable*  
Dominique Martin  
*stagiaire*

## Contact presse

Ludmilla Sztabowicz  
ludmilla.sztabowicz@  
wanadoo.fr

## Rédaction des textes musicologiques

Corinne Schneider

Conception  
graphique  
belleville.eu

RETROUVEZ-NOUS SUR  
ORCHESTRE-ILE.COM



ORCHESTRE NATIONAL D'ÎLE-DE-FRANCE

19 RUE DES ÉCOLES - 94140 ALFORTVILLE

rés. 01 43 68 76 00

[www.orchestre-ile.com](http://www.orchestre-ile.com)



**Orchestre**  
national d'Île-de-France